



La bipolarisation encadre l'émergence du tiers-monde en Terminale

Comprends la bipolarisation, la décolonisation et l'émergence du tiers-monde en Terminale : leçon, exercices corrigés et PDF à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

La bipolarisation organise le monde de l'après-1945 autour des États-Unis et de l'URSS, qui dirigent deux blocs rivaux. Les décolonisations font émerger le tiers-monde, dont plusieurs États refusent l'alignement.

En avril 1955, des États et territoires d'Asie et d'Afrique se réunissent à Bandung pour refuser que leur avenir soit décidé par Washington ou Moscou. Le face-à-face des blocs ne résume donc pas toute la scène internationale. Entre 1947 et les années 1970, la guerre froide structure les alliances tandis que les indépendances modifient les rapports de force.

Objectif, prérequis et repères essentiels

Terminale Cycle terminal Histoire-géographie Histoire

Prénom : _____ **Date :** _____

Objectif élève : expliquer comment la guerre froide organise les relations internationales autour de deux puissances rivales et comment les États décolonisés deviennent des acteurs politiques. Cette fiche relie blocs, indépendances et non-alignement.

Prérequis : connaître la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations unies, une colonie et une indépendance.

Bipolarisation : organisation du monde autour de deux pôles de puissance.

Superpuissance : État disposant de moyens militaires, économiques, diplomatiques et idéologiques mondiaux. **Bloc :** ensemble d'États alliés et influencés par une puissance dominante. **Guerre froide :** rivalité durable entre

les États-Unis et l'URSS, sans guerre directe généralisée. **Décolonisation** : accession des colonies à l'indépendance. **Tiers-monde** : expression de l'époque désignant surtout les pays nouvellement indépendants qui refusent d'être réduits aux deux blocs.

Un monde bipolaire sous la guerre froide

La bipolarisation se met en place lorsque les États-Unis et l'URSS proposent deux modèles opposés. Les doctrines Truman et Jdanov traduisent cette rupture : chaque superpuissance présente son camp comme une réponse politique, économique et sociale à l'autre. Les alliances encadrent les États alliés. L'arme nucléaire impose la dissuasion : attaquer l'adversaire risquerait d'entraîner une destruction réciproque.

Éléments	Bloc occidental	Bloc soviétique
Puissance dominante	États-Unis	URSS
Idéologie	Démocratie libérale et capitalisme	Communisme et économie planifiée
Alliance militaire	OTAN	Pacte de Varsovie
Instrument économique	Plan Marshall	CAEM
États alliés, exemples	France, Royaume-Uni	Pologne, Allemagne de l'Est

Berlin révèle la confrontation des blocs ; la guerre de Corée montre qu'un conflit local peut être internationalisé. La crise des missiles de Cuba, en **1962** (ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, « La crise des missiles de Cuba »), porte le risque nucléaire à son maximum. La coexistence pacifique, le dégel puis la détente réduisent les tensions, sans supprimer les rivalités militaires, diplomatiques et technologiques.

*Bipolarisation et émergence du tiers-monde - 1/2 La Guerre froide - Terminale
Thème 2 Ch 2 et 3e · La Boîte à Bac*

1947 les doctrines Truman et Jdanov structurent l'opposition.

Deux blocs États-Unis et alliés ; URSS et alliés.

Crises majeures Berlin, Corée, Cuba.

1955-1970 coexistence pacifique puis détente, sans disparition des rivalités.

1955 Bandung affirme la voix des pays récemment décolonisés.

Frise chronologique de la bipolarisation et de l'émergence du tiers-monde



Décolonisation et émergence du tiers-monde

La décolonisation s'explique par l'affaiblissement des empires européens après la guerre, les nationalismes et les principes défendus par l'Organisation des Nations unies. L'indépendance de l'Inde constitue un repère majeur ; Bandung réunit ensuite des pays d'Asie et d'Afrique qui veulent peser dans les affaires mondiales. L'indépendance de l'Algérie confirme que le processus concerne aussi les empires européens en Afrique.

Le **non-alignement** ne signifie ni neutralité absolue ni isolement : un État peut refuser l'adhésion automatique à un bloc tout en négociant une aide, des armes ou des échanges avec les États-Unis et l'URSS. Les priorités affichées sont l'indépendance politique, le développement et une représentation internationale plus équitable. Cette nouvelle donne ne supprime pas les dépendances économiques ni les conflits internes.

La Chine de Mao, devenue République populaire de Chine, suit une trajectoire propre qui ne se confond pas durablement avec les deux blocs. Au Proche et au Moyen-Orient, comme dans les guerres d'Indochine et du Vietnam, les revendications locales se combinent aux rivalités mondiales. Il faut donc éviter le raccourci « deux camps seulement » : le monde est bipolarisé, mais les États décolonisés disposent de marges d'action.

Qu'est-ce que la bipolarisation du monde ?

La bipolarisation du monde désigne une organisation internationale dominée par deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS. Chacune dirige un bloc d'alliés, défend un modèle idéologique et utilise des moyens militaires, économiques et diplomatiques pour étendre son influence.

Quelles sont les causes de la bipolarisation du monde ?

Elle résulte de la rivalité entre les États-Unis et l'URSS après la Seconde Guerre mondiale. Leurs idéologies, leurs systèmes économiques et leurs intérêts stratégiques divergent. Les doctrines, les alliances militaires et les aides économiques transforment cette opposition en organisation durable de deux blocs.

Comment comprendre la bipolarisation pendant la guerre froide ?

Il faut la comprendre comme un cadre puissant, mais non total. Les crises de Berlin, de Corée ou de Cuba montrent l'opposition des blocs ; la crise cubaine

de 1962 est documentée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. La décolonisation et le non-alignement créent toutefois d'autres acteurs.

Dernière révision : 26 septembre 2026

[Continue sur hglycee.fr](#)

Hglycee - Document pédagogique